

VxH – LA VOIX HUMAINE

Jeudi 7, vendredi 8 juin, 20h

Samedi 9 juin, 17h et 20h

Dimanche 10 juin, 17h

Le CENTQUATRE-PARIS, salle 400

La Voix humaine **Jean Cocteau** - *Disappear here* (extraits) **Falk Richter**

Théâtre musical pour une comédienne et dispositif sonore

Commande de l'Ircam-Centre Pompidou et du Festival Aujourd'hui Musiques -
Théâtre de l'Archipel, scène nationale de Perpignan

Roland Auzet conception, musique, scénographie et mise en scène

Irène Jacob comédienne

Joëlle Bouvier collaboration artistique et chorégraphie

Daniele Guaschino réalisation informatique musicale Ircam

Bernard Revel création lumières

Jean-Marc Beau régie générale

Durée: 1 heure environ

Création: le 2 mai 2018, MA scène nationale - Pays de Montbéliard.

Production Act Opus. **Coproduction** Ircam-Centre Pompidou, MA scène nationale - Pays de Montbéliard.

Act Opus est soutenue par le ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes. **Coréalisation** Le CENTQUATRE-PARIS et Ircam-Centre Pompidou.

Remerciements Comité Jean Cocteau.

L'Arche est éditeur et agent théâtral de Falk Richter représenté, traduction Anne Monfort.

L'Ircam est partenaire du CENTQUATRE-PARIS pour l'accueil des projets d'expérimentation autour du spectacle vivant.



VxH – LA VOIX HUMAINE

Jeudi 7, vendredi 8 juin, 20h
Samedi 9 juin, 17h et 20h / Dimanche 10 juin, 17h
Le CENTQUATRE-PARIS, salle 400

« On croit être mort. On entend et on ne peut pas se faire entendre. »

*« Dépêche-toi. Coupe! Coupe vite! Coupe!
Je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime... »*

*« Le rideau découvre une chambre de meurtre.
Devant le lit, par terre, une femme en longue chemise est étendue, comme assassinée.
Silence. »*

*« Dans le temps, on se voyait. On pouvait perdre la tête, oublier ses promesses, risquer
l'impossible, convaincre ceux qu'on adorait en les embrassant, en s'accrochant à eux. Un
regard pouvait changer tout.
Mais avec cet appareil, ce qui est fini est fini... »*

Jean Cocteau, extraits de *La Voix humaine*

Passionné par le théâtre dès son plus jeune âge, Jean Cocteau écrit *La Voix humaine* en 1927. Initialement destiné à Ludmilla Pitoëff, le rôle fut créé le 17 février 1930 par Berthe Bovy à la Comédie-Française dans une mise en scène de Jean-Pierre Laruy.

La pièce est incroyablement simple dans son principe : une femme, seule, tente désespérément de joindre un homme qui a manifestement mis fin à leur relation, mais dont elle ne parvient pas à se détacher. Interrompue par d'inopportunes et frustrantes défaillances techniques, la conversation nous laisse voir et entendre tout le spectre des sentiments affectant cette femme suite à sa rupture amoureuse. Déjà adapté à l'opéra par Francis Poulenc en 1958, le texte est aujourd'hui revisité par le compositeur et metteur en scène Roland Auzet dans une scénographie pour le moins inhabituelle : une plateforme de dix mètres sur quatre en plexiglas suspendue au-dessus du public et dotée d'un dispositif sonore spécifique, afin de construire un rapport intime du spectateur à la narration théâtrale et sonore.

Entretien avec Roland Auzet

Composer l'espace théâtral

Comment s'emparer aujourd'hui de *La Voix humaine* de Jean Cocteau ? Faut-il le remettre au goût du jour - et notamment le téléphone qui est le deuxième personnage central de l'œuvre ?

Roland Auzet : La technologie a évolué, mais la situation décrite par Cocteau n'en dépend nullement : on continue régulièrement d'être suspendus à une machine qui retransmet la voix ou les propos d'un autre. C'est cet intemporel qui m'a intéressé. Au reste, les constituants dramatiques de la pièce - une forme de dématérialisation de la parole - sont plus que jamais d'actualité. Simplement, ici, ils s'incarnent avec des outils actuels.

Votre projet est constitué du texte de Cocteau et d'un poème de Falk Richter : pourquoi ?

L'idée est d'ouvrir une fenêtre, d'offrir un autre regard d'un texte sur l'autre - sur cette situation de communication. Les deux textes se ressemblent thématiquement, convoquant l'intime et l'absence : absence de l'autre dans une conversation chez Jean Cocteau, et absence de soi dans le récit d'un parcours d'une personne à la recherche d'un être cher chez Falk Richter.

De manière générale, et pour ce spectacle en particulier, vous conjuguez les fonctions de compositeur et de metteur en scène. Pourquoi ?

Mon travail s'articule autour de l'écriture de plateau, donc, par définition, une écriture qui met aux prises des éléments d'espace, de son, de dramaturgie. Je n'aime pas compartimenter les différents domaines. Ainsi les éléments qui doivent

fonctionner ensemble sont pensés ensemble et s'inscrivent dans un même geste.

Dans ce projet-là en particulier, comment envisagez-vous l'articulation entre les différentes écritures ?

C'est un travail de type « spectral », c'est-à-dire un travail de composition générale à partir de l'analyse des constituants du plateau. Le plus souvent, lorsque se pose la question d'articuler musique et texte, ou espace et musique, un troisième élément intervient qui donne un sens à la combinaison des deux premiers. En chimie, on appelle ça un catalyseur : un élément qui vient travailler en profondeur les éléments en présence afin de mieux les unir.

D'où vous est venue l'idée de la scénographie de ce spectacle ?

J'ai imaginé un outil d'optique capable de combiner le sonore, le musical et le théâtral. Le public se trouve confronté à une relation très intime aux mots, au corps, à la musique et aux sons.

D'un point de vue plus théâtral, c'est une manière de convoquer l'écoute et le regard du spectateur. Dans l'ensemble de mes projets, l'espace scénique joue ce rôle de catalyseur dont je parlais à l'instant, et sert de lieu d'expérimentation pour appréhender la narration en général. Je viens ainsi de terminer un projet autour de *Dans la solitude des champs de coton*, de Bernard-Marie Koltès, où le public ne disposait que d'un casque audio 3D : on a joué dans des centres commerciaux, dans des stades, dans des rues, dans des théâtres. Ne pas voir tout le temps permet parfois de mieux écouter... et inversement. C'est

pourquoi j'essaie de sortir le spectateur de cette position frontale, pour lui offrir la possibilité d'écrire lui-même son parcours. Je veux que le public choisisse lui aussi son itinéraire d'écoute et de perception visuelle de ce qui est en train de se passer.

Comment le dispositif d'informatique musicale participe-t-il à ce renouvellement des perceptions liées à la scénographie et à la mise en scène ?

D'abord, il faut dire que cette recomposition de l'espace musical et visuel ne pourrait se faire sans l'Ircam. Avec l'équipe Espaces acoustiques et cognitifs, nous avons développé un dispositif de diffusion spatialisée, constitué d'une couronne de haut-parleurs situés à la fois en dessous et au-dessus de la scénographie. En s'appuyant sur les techniques Ambisonics et WFS (Wave Field Synthesis), nous avons recherché, non pas un espace simplement directionnel, mais une spatialisation qui exploiterait également la verticalité (haut et bas) et la profondeur de champ (premier plan, arrière-plan...). Ainsi est né un « espace instrument », doté de diffuseurs capables de retranscrire et d'homogénéiser les sons de la voix, du corps et du jeu de la comédienne.

Vous associez à votre travail sur VxH - La Voix humaine de nombreux collaborateurs et la chorégraphe Joëlle Bouvier: comment y ont-ils contribué ?

D'abord, préciser que ce type de projet est un projet d'équipe: une équipe qui réunit les chercheurs de l'Ircam, mais aussi Daniele Guaschino qui en a réalisé l'informatique musicale, Luca

Bagnoli qui mixe l'ouvrage en temps réel, Bernard Revel pour la création lumière et quelques autres qui ont participé à la création.

Avec Joëlle Bouvier, nous avons collaboré sur l'écriture du corps d'Irène Jacob, et sur la complicité visuelle particulière qu'engendre la scénographie. Il s'agit de réécrire le rapport entre le public, la narration et « l'émotion d'être spectateur », de voir, de ne pas voir, d'être vu malgré soi ou de « voler » des points de vue... Enfin tout cela se réalise grâce au talent d'Irène. C'est une réelle performance pour elle - et pas uniquement au sens théâtral, dans tous les sens du terme: traverser, avec des éléments complexes et multiples, une gestion singulière du temps et de l'espace.

Propos recueillis par J. S.

BIOGRAPHIES

Jean Cocteau (1889-1963), texte

Poète, auteur de pièces de théâtre et de romans, dessinateur ou encore cinéaste, Jean Cocteau compte parmi les artistes majeurs du xx^e siècle, non seulement pour son œuvre propre, mais aussi pour le rôle qu'il a joué dans la vie artistique de son époque : lanceur de mode, dénicheur de talents, catalyseur de génies, fédérateur de mouvements...

Falk Richter (né en 1969), texte

Né à Hambourg, Falk Richter est auteur et metteur en scène. Il travaille depuis 1994 pour de nombreux théâtres nationaux et internationaux renommés, comme le Deutsches Schauspielhaus Hamburg, le Schauspielhaus Zürich, le Schauspiel Frankfurt, la Schaubühne Berlin, le Maxim Gorki Theater, l'Opéra de Hambourg, l'Opéra national d'Oslo, Toneelgroep Amsterdam, le Théâtre national de Bruxelles, la Ruhrtriennale, le festival de Salzbourg et le Festival d'Avignon. Parmi ses textes les plus célèbres et les plus reconnus, on compte *Dieu est un DJ*, *Electronic City*, *Sous la glace* et *Trust*. Ses pièces, qui se font le témoin d'une brûlante actualité, sont traduites dans plus de trente langues et sont jouées dans le monde entier.

Roland Auzet (né en 1964), compositeur et metteur en scène

Roland Auzet développe depuis de nombreuses années un parcours professionnel autour de la création et de la direction de projets artistiques centrés sur la scène pluridisciplinaire, comme metteur en scène et compositeur. Directeur général et artistique du Théâtre de la Renaissance à Lyon jusqu'en juin 2014, ses activités

s'articulent aujourd'hui autour de la direction, la programmation, la production et la mise en scène de projets artistiques pluridisciplinaires développés en partenariat avec différents théâtres et festivals en France et à l'étranger. En parallèle, il construit une réflexion avec le ministère de la Culture et des collectivités territoriales, afin d'apporter un regard actuel sur l'évolution des métiers artistiques, en France et à l'international.
brahms.ircam.fr/roland-auzet

Irène Jacob, comédienne

C'est en 1987 qu'Irène Jacob fait ses débuts sur grand écran, dans *Au revoir les enfants* de Louis Malle. Remarquée dans ce rôle de professeur de piano par le cinéaste Krzysztof Kieslowski, celui-ci lui confie le rôle-titre de *La Double Vie de Véronique* (1991) qui lui vaut un prix d'interprétation à Cannes. Le même Kieslowski la choisit pour donner la réplique à Jean-Louis Trintignant dans *Trois couleurs - Rouge* qui donne un élan à la carrière de l'actrice. Irène Jacob privilégie alors les films anglophones et autres coproductions internationales. Elle s'essaye au thriller (*US marshals*), chante le karaoké avec Marie Trintignant dans *Les Fugueuses*. Engagée dans de nombreuses activités théâtrales, la comédienne revient sur le devant de la scène cinématographique en 2007 dans *La Vie intérieure de Martin Frost*.

Joëlle Bouvier, collaboratrice artistique et chorégraphe

En 1980, Joëlle Bouvier crée la compagnie l'Esquisse avec Régis Obadia. Ensemble, ils signent 15 œuvres chorégraphiques diffusées dans le monde entier, coréalisent 4 courts-métrages et réalisent plusieurs clips vidéo. Elle codirige

le CCN du Havre de 1986 à 1992, et le CNDC d'Angers de 1993 à 2003. En 1998, elle s'engage dans une démarche de création indépendante, donnant lieu à des pièces comme *Où en est la nuit*, *Fureurs*, *Dépêche-toi!* (1999), *L'Oiseau Loup* (2000), *De l'Amour* (2002). En 2004, elle fonde la Cie Joëlle Bouvier, en résidence de création à la Scène nationale des Gêmeaux, à Sceaux de 2004 à 2008. Elle crée *Le voyage d'Orphée* (2004), *Face à Face* (2006), *Dolls* et *Roméo et Juliette* (2009), *What about love* (2011, en Corée du Sud), *Avà o Homen que caminha* (2012, au Brésil).

Bernard Revel, création lumières

Bernard Revel travaille depuis le milieu des années 1980 sur de multiples projets comme éclairagiste et parfois scénographe. Cofondateur en 1990 avec le metteur en scène Olivier Morin de la Cie Lhore-Dana, il suit ensuite plusieurs créateurs dans la plupart de leurs projets, notamment Jérôme Thomas de 1994 à aujourd'hui, ou Roland Auzet depuis 2008. Il travaille aussi à de nombreuses collaborations avec, entre autres, la Cie Vent d'Autan-Jeanne Mordoj (*Éloge du poil* en 2007), la chorégraphe Sophie Carlin, le Turak Théâtre - Michel Laubu (pour *À notre insu*) ou encore avec Mathurin Bolze et la Cie XY pour leur projet *In Situ* (création au Théâtre des Célestins puis Marseille - Provence).

Daniele Guaschino, réalisateur en informatique musicale Ircam

Né en Italie en 1975, il vit en France et partage son travail entre la composition, la performance et la production musicale.

Il est titulaire de premiers prix de composition (CRD de Montbéliard avec J. Baboni Schilingi,

H. Tutschku et Sacem), ainsi que d'un DEA en ethnomusicologie (Paris-IV Sorbonne/GRM, avec F. Picard). Il a enseigné à l'université et au conservatoire de Montbéliard.

Explorant les frontières entre l'électronique et l'acoustique, il a créé des musiques pour solistes, ensembles, théâtre, danse, télévision, installations.

Il a collaboré avec R. Auzet, A. Baricco, M. Beer, L. Bianchi, D. Korolic, J. Baboni Schilingi, M. Tadini, C. Girardot, F. Merville, R. Prasanna, N. Tescari, J. Thomas, La Kitchen...

Daniele a fondé, avec différents compagnons de voyages, les ensembles Drifting Orchestra et Esc Orchestra, et enregistré des CD de musiques traditionnelles togolaises et béninoises pour le label Ocora Radio France.

ÉQUIPES TECHNIQUES

Équipe permanente et intermittente du CENTQUATRE-PARIS.

Ircam

Luca Bagnoli, ingénieur du son et mixage en temps réel

Julien Pittet, assistant son

PROGRAMME

Jérémie Szpirglas, textes

Olivier Umecker, graphisme

Ircam

Institut de recherche et coordination acoustique/ musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux - création, recherche, transmission - au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et de deux rendez-vous annuels : ManiFeste qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire, le forum Vertigo qui expose les mutations techniques et leurs effets sensibles sur la création artistique.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

ircam.fr

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS AU CENTQUATRE-PARIS

Samedi 16 juin, 19h et 21h

CONCERT DU CURSUS

Élèves du Conservatoire national supérieur
de musique et de danse de Paris

Sylvia Bidegain (danse), **Gérard Buquet**,
Claude Delangle, **Hae-Sun Kang** encadrement
pédagogique Conservatoire national supérieur
de musique et de danse de Paris
Éric Daubresse, Marco Liuni, Jean Lochard,
Grégoire Lorieux, Mikhail Malt encadrement
pédagogique Ircam

Thierry De Mey compositeur associé au Cursus

Daniel Alvarado Bonilla, **Maurizio Azzan**, **Tom
Bierton**, **Stylios Dimou**, **Tak-Cheung Hui**,
Luciano Leite Barbosa, **Bertrand Plé**, **Luis
Quintana**, **Shihong Ren**, **Scott Rubin**
CRÉATIONS 2018

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Samedi 23 juin, 20h30

STOCKHAUSEN 1

Académie

Orchestre philharmonique de Radio France

Ensemble ULYSSES

Peter Rundel direction

**Créations des compositeurs stagiaires
de l'académie**

Karlheinz Stockhausen

Tarifs 18€, 15€, 10€

Mardi 26 juin, 18h30

C'LE CHANTIER IN VIVO DANSE - CAMPING / HEINER GOEBBELS

Académie

Gratuit sur réservation

Samedi 30 juin, 21h

FINAL ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN/ ENSEMBLE ULYSSES

Helmut Lachenmann récitant

Ensemble ULYSSES

Ensemble intercontemporain

Beat Furrer direction

Gilbert Nouno réalisation informatique musicale
Ircam

Helmut Lachenmann Zwei Gefühle,
Musik mit Leonardo

Beat Furrer Michael Jarrell Edgard Varèse

Tarifs 18€, 15€, 10€



Télérama'

culture

MON MAGAZINE TOUS LES MERCREDIS
MON SITE, MON APPLI, MES SERVICES, PARTOUT ET TOUTE L'ANNÉE
ET MA SELECTION DE SORTIES SUR sorties.telerama.fr

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.



Centre
Pompidou



SORBONNE
UNIVERSITÉ

PARTENAIRES

Bibliothèque nationale de France
Bibliothèque publique d'information
Centre national de la danse
Centre Pompidou-La Parole/Musée national d'art moderne/Les Spectacles vivants
Cité de la musique - Philharmonie de Paris
Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris
Ensemble intercontemporain
La Villette
Le CENTQUATRE-PARIS
MC93 Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Bobigny
Pôle d'enseignement supérieur de la musique Seine-Saint-Denis Ile-de-France dit « Pôle Sup'93 »
Radio France
T2G - Théâtre de Gennevilliers

{BnF

Bibliothèque
Centre
Pompidou

CN D

Centre national de la danse

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS

ensemble
intercontemporain

la Villette

cent
quatre
paris

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

pôlesup⁹³

radiofrance

T2G

SOUTIENS

Ambassade de Suisse en France
Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture
Réseau Interfaces, subventionné par le programme Europe Créative de l'Union européenne
Réseau ULYSSES, subventionné par le programme Europe Créative de l'Union européenne
Sacem - Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique
Sacem Université
Projet VERTIGO, subventionné par la DG Connect de la Commission européenne dans le cadre de l'initiative STARTS, Science Technology and the Arts

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Ambassade de Suisse en France

fondation suisse pour la culture
prohelvetia

inter|faces

Co-funded by the
Creative Europe Programme
of the European Union

ULYSSES
network

sacem^F

Société des Auteurs,
Compositeurs et
Éditeurs de Musique

la culture avec
la copie privée

SOCIÉTÉ DES AUTEURS, COMPOSITEURS
ET ÉDITEURS DE MUSIQUE | sacem^F
Université

vertigo

starts

Commission
européenne

PARTENAIRES MÉDIAS

France Musique
Le Monde
Télérama

france
musique

Le Monde

un événement
Télérama

ÉQUIPE

DIRECTION

Frank Madlener

COORDINATION ARTISTIQUE ET ACADEMIE

Suzanne Berthy

Natacha Moëne-Loccoz, Joana Durbaku

COORDINATION FORUM VERTIGO

Hugues Vinet

Sylvie Benoit, Louise Enjalbert

UNITÉ MIXTE DE RECHERCHE STMS

Brigitte d'Andréa-Novel, Jean-Louis Giavitto

PÉDAGOGIE ET ACTION CULTURELLE

Philippe Langlois

Murielle Ducas, Sandra El Fakhouri,

Gaspard Kiejman

PRODUCTION

Cyril Béros

Luca Bagnoli, Pascale Bondu, Raphaël Bourdier,

Jérémie Bourgogne, Sylvain Cadars,

Clément Cerles, Lucas Ciret, Cyril Clavierie,

Joseph Dubrulle, Éric de Gélis, Agnès Fin,

Audrey Gaspar, Anne Guyonnet,

Jérémie Henrot, Aurèlia Ongena,

Clotilde Turpin, et l'ensemble des équipes

techniques intermittentes.

COMMUNICATION ET PARTENARIATS

Marine Nicodeau

Joséphine Adibone, Hortense Boulais-Ifrène,

Mary Delacour, Clémentine Gorlier,

Alexandra Guzik, Deborah Lopatin,

Claire Marquet

PÔLE WEB

Guillaume Pellerin, Cécile Drencourt,

Émilie Zawadzki

REPROGRAPHIE

Jean-Paul Rodrigues

